Grand Incendie en Louisiane.

Dépêche spéciale à l'Abeille.

Provençal, Louisiane, 18 janvier—Ce matin, à quatre heures, le feu a été découvert dans l'hôtel Union, qui a été réduit en cendres en peu de temps. Alors l'incendie a gagné l'hôtel Central et la résidence du docteur Roquemore.

Le magasin de J. B. Treadway a été ensuite atteint par les flammes, puis ceux de R. A. Hawthorne, de I. Lucas, de Dan Bell, de Chas. M. McCartney et de Jos. Levy.

La perte totale est estimée à $25,000, au moins. En plus des deux hôtels tous les magasins de l'endroit sont détruits, à l'exception de ceux de R. W. Gregory, dans lequel est installé le bureau de postes, de R. E Foster, de J. I. Kirk, et de la gare du Texas et Pacifique. J. I. Kirk a déménagé son stock de marchandises, mais sa bâtisse n'a pas brûlé. Il estime que son stock est considérablement endommagé par les vols.

Le montant des assurances n'est pas connu actuellement, mais on pense que les deux tiers de la perte totale sont couverts.

C'est la troisième fois qu'on tente d'incendier Provençal depuis soixante jours. Et sans les courageux efforts de nombreux citoyens la ville entière aurait été ce matin la proie des flammes.

La Candidature de John Grant.

Presse Associée.

St-Louis, 18 janvier—Les délégués texiens qui ont présenté samedi après-midi au président-élu une pétition couverte de 103,300 signatures, pétition demandant l'entrée dans le cabinet de John Grant, du Texas, sont arrivés hier à St-Louis, en route pour leur Etat.

Plusieurs membres éminents du parti républicain les ont reçus à la gare. Un repas avait été préparé à l'hôtel Terminus à leur intention. Plusieurs délégués ont ensuite visité la ville en voiture. Ils sont partis pour le Texas à huit heures du soir.

Au moment où le train s'ébranlait une douzaine de bouquets ont été jetés dans le wagon par des admirateurs de John Grant.

Les membres de la délégation se sont déclarés très satisfaits de leur visite à M. McKinley.

Aux mines de Leadville.

Presse Associée.

Denver, Colorado, 18 janvier—D. H. Moffatt, le plus important propriétaire des mines du district de Leadville, est arrivé au camp minier en réponse à une invitation du gouverneur Alva Adams, qui a établi son quartier-général à cet endroit, et qui y restera jusqu'au moment où il pourra arriver à une conclusion relativement à la continuation ou à la prompte terminaison de la grève.

M. Moffat était accompagné de plusieurs propriétaires miniers importants de Leadville.

Le gouverneur Adams a donné aux mineurs de l'union l'ordre de faire quelques propositions pour le règlement définitif de la question, proposition qu'il a l'intention de soumettre aux propriétaires.

Il a été suggéré, croit-on, qu'une telle proposition contienne certaines concessions, et que les demandes originales soient modifiées.

Les mineurs de l'union ont nommé trois commissaires munis des pouvoirs les plus étendus pour le règlement du différend.

Dans la mine de Maid of Erin, où les grandes pompes ont cessé de fonctionner samedi dernier, l'eau s'est élevée de plus de soixante pieds. Les galeries de la mine de Wolffton sont envahies par l'eau et les travaux ont cessé.

Les locataires de cette mine ont récemment rencontré une veine riche, pouvant donner un rendement de mille dollars par jour, mais ils ont refusé de verser quinze cents dollars par mois pour les pompes, et la mine est maintenant inondée.

La Mahala et d'autres mines très riches seront bientôt inondées.

Le Future Secrétaire de l'Agriculture.

Presse Associée.

Des Moines, Iowa, 18 janvier—A. B. Cummins, membre du comité national républicain pour l'Etat de l'Iowa, est revenu aujourd'hui de l'Est à Des Moines, après des conférences avec des hommes de Chicago et d'ailleurs en relations suivies avec M. McKinley.

M. Cummins dit qu'il est certain que M. James Wilson sera le prochain secrétaire de l'Agriculture.

L'exode vers l'Alaska.

Presse Associée.

Tacoma, état de Washington, 18 janvier—Les négociants de l'Alaska et du détroit de Puget, ainsi que les compagnies de navigation se préparent à une affluence de dix à quinze mille mineurs dans l'Alaska au printemps prochain.

L'an dernier cinq mille hommes environ se sont rendus dans cette région du nord à la recherche de la fortune. Les succès de beaucoup d'entre eux, ainsi que les découvertes faites sur la crique Cloudy ont eu pour effet de provoquer un exode des chercheurs d'or vers cette région.

Drame.

Presse Associée.

Parkersburg, Virginie de l'ouest, 18 janvier—Frank Cornwall, âgé de dix-huit ans, fils du surintendant des écoles publiques du comté de Taylor, a tiré sur Tom Hazlitt, un serre-freins du chemin de fer du Baltimore et Ohio, à minuit.

Le jeune Cornwall revenait d'une visite chez un malade, quand il a aperçu Hazlitt rouant de coups un autre employé du chemin de fer. Il est intervenu dans la querelle, mais il a été jeté à terre deux fois consécutives. C'est alors qu'il a retiré son révolver de sa poche, a visé Hazlitt au côté droit et a fait feu deux fois, lui infligeant des blessures mortelles.

Cornwall a été arrêté et est sous les verrous.

A la Côte.

Presse Associée.

Beach Haven, New Jersey, 18 janvier—Le vapeur Badsworth, venant de Liverpool avec une cargaison de sucre, s'est jeté à la côte près de Beach Haven.

Un vapeur de secours est parti.

Le congé du baron Fava.

Presse Associée.

Washington, 18 janvier—Une enquête minutieuse a démontré que le bruit que le voyage du baron Fava, ambassadeur d'Italie à Washington, était causé par son mécontentement de la situation qui lui est faite ici, ou par le mécontentement de son gouvernement, était absolument dénué de fondement.

Le baron Fava a annoncé, il y a trois mois, que son intention était de demander un congé pour accompagner les restes de son fils en Italie, où ils seront inhumés.

On présume qu'il se dispose maintenant à accomplir ce triste devoir.

Pour les Victimes de la Famine.

Presse Associée.

Chicago, 18 janvier—Un plan de secours aux victimes de la famine dans l'Inde, par l'envoi de maïs à Bombay, élaboré par les ministres méthodistes de Chicago, a été discuté aujourd'hui à la séance régulière hebdomadaire.

R. G. Hobbs, secrétaire de la conférence de l'Illinois et pasteur de l'église du Centenaire, à Jacksonville, Illinois, a écrit à l'Association des ministres méthodistes pour leur exposer un plan dont il a entrepris l'exécution et pour demander l'appui des membres.

Il a engagé les fermiers du voisinage de Jacksonville à donner du maïs pour les victimes de la famine, et il a reçu les réponses les plus encourageantes. Non seulement les fermiers ont consenti à donner du maïs mais ils ont offert de le charger dans les wagons.

Le plan a été soumis au docteur W. B. Léonard, secrétaire de la Société méthodiste des missions étrangères, dont le siège est à New York. Il a suggéré la vente à Chicago du maïs donné par les fermiers et l'envoi de l'argent réalisé à New York pour l'achat de vieux maïs qui sera expédié dans l'Inde.

Le révérend Hobbs a résolu d'adopter ce plan et il a demandé à l'Association des ministres la nomination d'un comité chargé de recevoir le maïs à Chicago.

Il en a été ainsi décidé aujourd'hui.

BOUTONS

Taches de Rousseur, Pustules, Impétigo, Eczéma, Teigne, Dartres, et toutes les autres maladies de peau, absolument guéris par l'

ONGUENT D'HEISKELL

Prix 50c la boîte.

Si vous voulez avoir la peau douce, unie, saine et exempte de toute imperfection, servez-vous constamment du

SAVON D'HEISKELL

Prix 25 cts. Echantillon gratuit contre reçu d'un Timbre-poste.

JOHNSTON, HOLLOWAY & CO., Philadelphia.

Le Cas du "Three Friends".

Presse Associée.

Jacksonville, Floride, 18 janvier—Le juge Locke, de la cour des Etats Unis du district du sud de la Floride, a rendu ce matin une décision sur les exceptions prises par la défense dans le cas du "Three Friends" relativement à l'accusation de libelle portée pour violation des lois de neutralité.

L'avocat de la défense avait déclaré qu'attendu que les insurgés cubains n'étaient pas reconnu par le gouvernement des Etats-Unis, ils ne constituaient ni un peuple ni un corps politique, comme il est défini dans l'article 5283, d'après lequel le libelle a été rédigé.

Cette opinion a été soutenue par le juge Locke, qui a accordé un délai de dix jours à l'attorney de district pour présenter un acte d'accusation modifié.

C'est la première fois que ce point de droit est soulevé.

Précautions contre la Peste.

Presse Associée—

Washington, 18 janvier—La panique qui s'est emparée de l'Europe à la suite des progrès de la peste dans les Indes, a décidé le service des hôpitaux de la marine à prendre des mesures pour prévenir toute inquiétude aux Etats-Unis et de nouvelles garanties contre une invasion possible de la maladie.

Le chirurgien général Wyman prépare une circulaire destinée aux fonctionnaires du service des hôpitaux de la marine aux Etats Unis.

Cette circulaire appellera leur attention sur les règlements sanitaires et commerciaux existants, et leur donnera l'instruction de prendre toutes les précautions possibles pour empêcher l'importation de la peste dans les Etats-Unis.

Le chirurgien général dit que les règlements existants sont suffisants pour écarter tout danger aux Etats Unis.

Mort subite.

Presse Associée.

Waterloo, Indiana, 18 janvier—H. N. Collisberry, le banquier de Garrett et prétendu auteur de détournement de fonds, qui a été arrêté deux fois la semaine dernière à la suite d'accusations portées par le grand juri, et qui a été le centre des complications financières de ce comté, est mort subitement, ce matin, de la rupture d'un anévrisme.

Il avait été arrêté de nouveau samedi dernier à la suite de cinq autres accusations portées contre lui, puis mis en liberté sous $7000 de caution.

A la Chambre des Représentants.

Presse Associée—

Washington, 18 janvier—La Chambre a voté aujourd'hui trois lois d'intérêt public et a employé le reste de la séance aux affaires du District de Colombie.

Une loi votée prohibe la vente de liqueurs fortes aux indiens, une autre amende la loi sur les brevets conformément aux recommandations de l'Association du Barreau américain, et la troisième donne au gouvernement le droit d'employer les brevets obtenus par des officiers de marine moyennant une compensation fixée par une commission de trois officiers.

Au Sénat des Etats-Unis.

Presse Associée.

Washington, 18 janvier—Le sénat a décidé aujourd'hui la prise en considération du projet de loi sur le canal du Nicaragua.

Cette décision donne au projet l'avantage d'être placé à l'ordre du jour des affaires non terminées, de sorte qu'il sera discuté à chaque séance jusqu'à une décision finale.

L'opinion est que le vote définitif sera pris d'ici peu, et le vote d'aujourd'hui sur la prise en considération, 36 ouis contre 14 nons, indique l'adoption.

Le sénateur Morgan, de l'Alabama, a ouvert les débats par un long discours en faveur du projet de loi. Il a dit qu'il désirait voir le sénat prendre une décision avant la discussion du traité d'arbitrage entre les Etats-Unis et la Grande-Bretagne.

Ce traité couvre certains différends, et le sénateur Morgan a dit qu'on devait établir d'une façon définitive et le contrôle américain du canal du Nicaragua et la doctrine Monroe seraient inclus dans les différends devant être soumis à l'arbitrage.

Le projet de loi ordonne une émission de $100 000 000 d'actions de la compagnie du canal maritime, dont le secrétaire du Trésor, au nom des Etats-Unis, devra souscrire $70 000.000.

La construction et le contrôle du canal seront confiés à des ingénieurs américains et à onze directeurs, dont cinq seront nommés par le président.

C'est en substance le projet adopté par le Sénat dans le précédent congrès. Au cours de la séance, M. Chandler, du New Hampshire, a déposé un projet de loi élaboré par le caucus républicain relativement à une conférence monétaire internationale, et il a déclaré qu'il demandera la discussion demain.

M. Pettigrew, du Dakota du Sud, a présenté une résolution demandant au secrétaire d'Etat un exposé de la question vénézuélienne et de l'entente conclue à cet égard entre les Etats Unis et la Grande Bretagne.

DERNIERE HEURE.

Les funérailles du ministre Willis à Honolulu.

Presse Associée.

Honolulu, 10 janvier, par voie de San Francisco, 18 janvier—Les funérailles du ministre Willis ont eu lieu le 8 courant et ont été conduites par le président Dole et les membres du cabinet.

Des centaines d'amis et d'admirateurs du défunt se trouvaient dans le cortège, en tête duquel marchaient une compagnie d'agents de police et une bande de musique.

Le cortège était composé de la façon suivante: le grand marshall et ses aides, un bataillon du premier régiment de la garde nationale d'Honolulu, un détachement du navire de guerre des Etats-Unis Alert, les chevaliers de Pythias, le clergé, les *pall-bearers* en voiture, les conducteurs du deuil, le président Dole, les membres du cabinet, le président et les juges de la Cour suprême, le juge de la Cour de circuit, les membres de la législature, les capitaines et les officiers de l'Alert, le corps consulaire et le public.

Ces funérailles ont été les plus imposantes depuis la mort du roi Kalakaua.

Les restes de M. Willis ont été déposés provisoirement dans un caveau. Le 13 janvier ils ont du être placés à bord du vapeur Australia, qui les apportera aux Etats-Unis.

Le gouvernement hawaiien enverra probablement une escorte militaire.

Concession.

Presse Associée.

Georgetown, Guyane hollandaise, 18 janvier—Le gouvernement de la Guyane hollandaise a accordé à un syndicat anglais une concession d'un million d'acres de terres choisies riches en mines d'or.

Noyés.

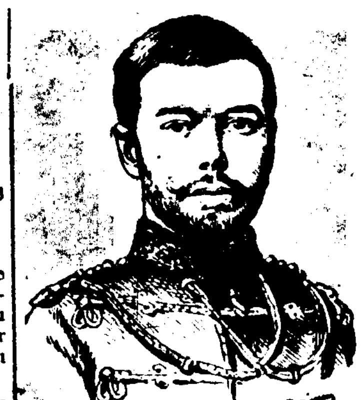
Presse Associée—

Londres, 18 janvier—Un bac chargé d'ouvriers a coulé aujourd'hui en traversant la rivière Usk, à Newport. Sept hommes sur les quinze qui se trouvaient à bord ont été noyés.

Avertissement.

Presse Associée.

Londres, 18 janvier—Dans un éditorial, le *Pall Mall Gazette* avertit cette après-midi l'Eglise catholique romaine au Canada que si elle n'abandonne pas ses prétentions arrogantes de pouvoir gouvernemental et ses méthodes d'intervention dans la politique elle mettra son existence en danger.



NICOLAS II.

Le Tsar Malade.

Presse Associée.

Londres, 18 janvier—Dans les cercles officiels de Londres et du continent la plus grande importance est attachée à une dépêche de St Pétersbourg annonçant que le docteur Bergman, l'éminent spécialiste allemand, a été mandé à Saint-Pétersbourg pour pratiquer une opération sur le Tsar, dans le but de prévenir l'extension possible d'une légère excroissance osseuse qui a fait son apparition sur le crâne du souverain, à l'endroit où un Japonais fanatique l'a frappé en 1891, pendant que Sa Majesté, qui n'était encore que tsarevitch, accomplissait un voyage au tour du monde en compagnie du prince George de Grèce.

Ce dernier, en terrassant son assaillant, a évité à son compagnon d'autres et peut-être plus graves blessures.

Mais cette blessure, combinée avec une grande somme de travail, a donné des vertiges au Tsar depuis quelque temps.

Le fait que cette nouvelle est venue de St Pétersbourg et qu'il a été permis de la transmettre à l'étranger, indique que la situation est très grave, et tous les journaux du soir, à Londres, publient des commentaires à ce sujet.

Projet d'un traité d'arbitrage entre la France et les Etats-Unis.

Presse Associée.

Londres, 19 janvier—Le correspondant du *Standard* à Vienne dit qu'un correspondant de la *Politische Correspondenz* à Paris a appris que la France projette de négocier avec les Etats-Unis un traité d'arbitrage similaire au traité anglo américain.

Un tel traité serait très bien accueilli en France, et la perspective de sa conclusion n'est d'aucune façon défavorable.

La parade de l'Epiphanie.

Presse Associée—

St-Pétersbourg, 18 janvier—Le Tsar a assisté aujourd'hui à la parade des troupes à l'occasion de la fête de l'Epiphanie, et à la cérémonie de la bénédiction de la Tsarine.

Appareil pneumatique pour le service postal.

Les bureaux de postes de New York et de Brooklyn, seront sous peu mis en communication par un appareil pneumatique dont on voit plus haut le dessin, et dont le coût est évalué à $100,000. Deux tubes auront un diamètre de huit pouces et seront posés sur le pont de Brooklyn. Par l'un des tubes on recevra les matières et par l'autre on les enverra.

La Question du Rappel du Général Weyler.

Presse Associée.

La Havane, 18 janvier, par voie de Key West—Les correspondants de journaux à la Havane et d'autres personnes se plaignent beaucoup de la prétendue violation du secret des correspondances par les autorités espagnoles, et on croit que l'attention du gouvernement des Etats-Unis sera appelée sur ce fait.

De puissantes influences continuent à travailler fermement pour obtenir le rappel du capitaine général Weyler.

En premier lieu, il est certain que les attaques des journaux de Madrid ont placé le général Weyler dans une situation peu enviable vis-à-vis du gouvernement, et tout autre homme, probablement, aurait donné sa démission.

En second lieu, la belle-sœur du général Marin, le capitaine général de Porto-Rico qui remplissait les fonctions de capitaine général de Cuba avant l'arrivée de Weyler à la Havane, intrigue activement en sa faveur à Madrid.

C'est une dame possédant une grande influence dans les cercles politiques de Madrid, très riche, très intelligente, qui sait où et comment dépenser de l'argent pour satisfaire ses ambitions.

Elle a saisi l'occasion des attaques portées contre le général Weyler, et on dit qu'elle a attisé le feu avec l'intention d'obtenir le rappel du capitaine-général et son remplacement par le général Marin.

En outre, la femme du général Marin, qui est également bien connue pour son ambition et sa générosité, sert adroitement la cause de son mari à Madrid.

Les présents au fils du comte de Castellane.

Presse Associée.

Paris, France, 18 janvier—Hélène Gould a envoyé à son neveu une layette comprenant 1025 pièces; George Gould une assiette d'or antique merveilleusement gravée et ornée de pierres précieuses; Mme Geo. Gould un collier de diamants et de saphirs; Howard Gould un nécessaire de toilette monté en argent et orné de saphirs et de diamants; M. et Mme Edwin Gould un bassin et une aiguière en argent; Mme Kingdon une baignoire en argent.

Le marquis de Castellane, le grand'père du bébé, a offert une timbale d'or garnie de saphirs, la propriété de la famille depuis plusieurs siècles.

La marquise a donné une boîte de vieilles dentelles d'un prix inestimable.

Rapport controuvé.

Presse Associée—

Berlin, 19 janvier—Le Dr Bergman, le spécialiste allemand bien connu, déclare que le rapport de St-Pétersbourg annonçant qu'il a été mandé pour pratiquer une opération sur le Tsar est dénué de fondement.

Marchés Divers.

Paris, 18 janvier, 4 p. m.—La rente 3 pour cent est cotée à 102 francs 42 1/2 centimes à compte.

Londres, 18 janvier—Consolidés au comptant 112 1/4 à terme 112 3/8.

Liverpool, 18 janvier.—Coton spot—Demande bonne et les prix en baisse.

American middling fair 4 3/8, good middling 4 1/16, American middling 3 15/16 low middling 3 13/16, good ordinary 3 11/16, ordinary 3 1/4.

Ventes 10,000 balles, dont 500 pour la spéculation et l'exportation, y compris 8 900 américain. Recettes 38.000 balles, dont 33,000 coton américain.

Futurs—calmes à l'ouverture et calmes à la clôture.

Livraison en janvier 3 56/64, janvier et février 3 58/64, février et mars 3 58/64, mars et avril 3 55/64, avril et mai 3 56/64, mai et juin 3 56/64, juin et juillet 3 57/64, juillet et aout 3 58/64, aout et septembre 3 55/64, septembre et octobre 3 51/64.

Tenders 100 balles nouveaux registres.

New-York, 18 janvier—Coton calme à la clôture.

Ventes 129 000 balles.

Janvier 696, Février 691, mars 698, avril 704, mai 711, juin 716, juillet 719, août 720, septembre 696, octobre 685, novembre 688.

New York, 18 janv.—Le marché au coton a clos ferme. Middling Uplands 7 1/16, Middling Gulf 7 1/16.

Ventes 138 balles.

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur.

MARDI, 19 JANVIER 1897.

Haut du fleuve—STELLA WILDS, à 12 m

Ouachita River—OUACHITA, à 5 p m

MERCREDI, 20 JANVIER 1897.

Bas du fleuve—GRACE PITT, à 11 a m

Bas du fleuve—GROVER CLEVELAND, 11 a m

Haut du fleuve—MABEL COMEAUX, à 12 m

Bayou Lafourche—JOHN HOWARD, à 5 p m

Bayou Sara—ST JOHN, à 5 p m

Grand Lake—NATCHEZ, à 5 p m

Rivière Rouge—W. T. SCOVELL, à 5 p m

C. LAZARD & CO., LTD.

LES ANCIENS ET POPULAIRES

Marchands de Vêtements Confectionnés

D'ARTICLES DE TOILETTE ET DE CHAPEAUX.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.

Coin des rues Canal et North Peters.

13 nov—Dim Mar Jeu Sam

FAITS DIVERS.

Nouvelle-Orléans, 19 Janv. 1897.—Indications pour la Louisiane—Temps: probablement beau; vents d'est à sud.

Température du 18 janvier 1897. Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens No 142 rue du Canal, Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	48	9
Midi	54	12
3 P. M.	54	12
6 P. M.	52	11

Mariages, Naissances et Décès, inscrits au Bureau de Santé durant les dernières 24 heures.

MARIAGES—Chas L Gavarré à Mlle Amélie Moligen; George W. Weingand à Mlle Angèle Léontine Bourus; Louis Légrand Jr. à Mlle Lucille A. Tuillier; Clément Gabriel Hidon à Mlle Thérésine Babad; Ernest Frederick à Mlle Frances Cooper; Accursio Bueno à Mlle Vincenza Gallo; Henry Le Breton à Mlle Odile Domingues; Jacob Nesenchwander à Mlle Charlotte M. Bilow; Valentine Marcet à Mlle Julia Fern.

NAISSANCES—Mmes A. W. Boom, un garçon; E. Carey, une fille; J. Hughes, un garçon; A. Jordan, une fille; J. Lewis, une fille; A. V. Pinta o, un garçon; F. J. Kipp, un garçon; J. H. Strickland, un garçon; H. Schonacher, un garçon; L. Schenck, un garçon; W. Short, une fille; Jno Schott, une fille.

DÉCÈS—J. F. Rickert, 34 ans, Prieur et avenue Tulane; Elisabeth Malone, 40 ans, 1816 rue Deuxième; N. C. Pass, 44 ans Infirmerie Touro; Léonie Barberot, 2307 St-Philippe; W. Teel, 74 ans, Hôpital de Charité; W. Adams, 18 jours, 930 Marais; T. P. Thompson, Jr, 15 mois, 1722 Calhoun; G. Lepape, 24 ans, 1227 Bourbon; J. T. Flanagan, 20 ans, 1329 Mandeville; J. H. Simonds, 53 ans, Perdido et Magnolia; S. A. Granger, 21 jours, 2750 rue Conti; C. Johnson, 60 ans, 2225 S. Remparts; Laura Smith, 41 ans, 613 S. Robertson; Frances Toliver, 19 ans, 1018 Thalie; J. A. Phillips, 3 mois, 846 Baronne; Neola Martin, 2 ans, 1607 rue Nouvelle-Orléans; E. C. Woods, 22 ans, 2013 S. Remparts; Mme Vve Margaret D. Payne, 63 ans, Asile des Petites Sœurs des Pauvres; F. McKenner, 70 ans, Hôpital de Charité; Enfant du sexe masculin d'Eugène Michel, 25 heures, 826 N. Claiborne; E. Joseph, 26 ans, coin Annunciation et avenue Webster; Camille Augustine Bertant, 4 mois, 1016 Octavie; Josiah Ross, 38 ans, 2611 Delachaise; F. Karl A. Wolf, 28 ans, 1831 Troisième; Jesse Hutt, 88 ans, Asile Lafon.

Ventes inscrites au Bureau des Aliénations.

J. B. Humphreys à Mme J. C. Boyer, un terrain borné par les rues Napoléon, Berlin, Breslau et Lee: $350.

F. Bettensith à E. G. Giese, un terrain borné par les rues Louisa, Clouet, Marais et St Claude, $1,056.

L. Mormann à G. H. Brochman, un terrain borné par les rues Dauphine, Bourgogne, Port et Lafayette, $1,500.

E. Leclerc à E. Garnier, un terrain borné par les rues Rocheblave, St-Philippe Ursulines et Tonti, $525.

P. Baptiste à E. A. Carrerre, un terrain borné par les rues Diana, Nunez, Verret et De Armas.

W. T. Weil à J. W. Castles, quatre terrains bornés par les rues Henry Clay, Jeannette, Hurst et Colb, un $4,800.

Mme C. Miller à Wm L. Pifer, un terrain borné par les rues Robertson, Deuxième, Troisième et Forêt, $2,100.

Ventes totales, $10,533.

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District.—

La succession B. A. Kerran vs G. T. McCune—réclamation de $300 sur des billets.

Jos N. Wolfson vs Colored Screwmen Benevolent Association No 1—action en recouvrement de $500 sur des services de profession.

Joseph N. Wolfson vs Colored Screwmen Benevolent Association No 2—réclamation de $500 sur des services de profession.

Joseph N. Wolfson vs Longshoremen Protective Union Association — $500 sur des services de profession.

Ernest Hezeau vs New Orleans Abattoirs Co.—action en recouvrement de $600 sur un contrat.

Voss et Stern vs Moss, Levy et Cie,—action en recouvrement de $265 sur un compte courant.

Les successions suivantes ont été ouvertes:

Margaret L. Hipere, Jos. Fernandez et E. H. Durell.

Cour Criminelle de District.

Section A—Juge J G. Baker.

Ont plaidé non-coupables:

August Lahamar, attaque avec intention de vol; Albert Smith, effraction; Charles Randolph, Louis Mitchell et White Booze, larcin.

Chas Lewis, alias Tube Houston, larcin, a plaidé coupable.

Affaires remises:

C. W. Diamond, actes de violence; Willis Ware, homicide.

Section B—Juge J. C. Moise.

Acquitté:

Théodore Easterfield, larcin

Nolle prosequi:

Henry Taylor, alias Humphreys, vol avec effraction; John H. Vigers, diffamation.

Affaires fixées:

Jos. Haseman, accusé du meurtre de Peter Flynn, sera jugé mardi, le 26 janvier, et Jean Lafont, pour le meurtre de Jean Peres, sera jugé le 28 du même mois.

Première Cour de Police Correctionnelle.

Elizabeth Hughes, Joseph Pomar, Wm White Jane Palmer, Peter I. Johnson, Will Reason et Geo Fine—ivresse, $2.50 d'amende ou 5 jours d'incarcération.

Carrie Owen, Will Thompson—bris de paix; $5 d'amende ou 15 jours de prison.

Fannie Armstrong, Mary Walsh, Henry Hille—ivresse, bataille et bris de paix; $25 d'amende ou 30 jours de prison.

Jno Lilean, Jorden Hall, alias Brook, Geo Brown, Frank Baymer et Charles Andersen—allures suspectes; $25 d'amende ou 30 jours d'emprisonnement.

Johannah Kennedy—ivresse, bris de paix et violation de l'ordonnance 4725; 50 d'amende ou 60 jours de prison.

Mis sous caution:

Vve Louis Hancey, violation de la loi du dimanche; Wm Jules, attaque et blessure; Frank Landry, actes de violence.

Deuxième Cour de Police Correctionnelle.

Willis Pugh—ivresse, bris de paix et langage obscène; $10 d'amende ou 20 jours d'incarcération.

Henry Baptiste—bataille et bris de paix, $5 d'amende ou 12 jours de prison.

Ed. Nixon—violation de l'ordonnance 5040; $10 d'amende ou 20 jours d'emprisonnement.

B. W. Bullitt, Ella Williams, F. Bockel Jr, Sam Black, Matilda Block—ivresse et bris de paix, $5 d'amende ou 12 jours d'incarcération.

Thos Dodson, alias Coleman, Rosie Mack, Lottie Simmons, Nellie Buckley—bris de paix; $2.50 d'amende ou 5 jours d'emprisonnement.

Mary Howard—vagabondage; $15 d'amende ou 20 jours de prison.

Pat F. Winston—violation de l'ordonnance 8232; $10 d'amende ou 20 jours de prison.

Washington Johnson—allures suspectes, $25 d'amende ou 30 jours d'emprisonnement.

Mis sous caution:

Pierre Pasigner—violation de l'ordonnance 6401. Gertie Nash, Alice Coleman, méfaits et insultes; Willis Pugh, actes de violence; Joseph Jones—attaque et blessure, envoyé en prison sans bénéfice de caution.

Elections de Directeurs.

Les élections suivantes ont eu lieu hier:

ASSOCIATION DE L'HÔTEL ST CHARLES—MM. J. D. Peet, F. T. Howard, A. B. Wheeler, H. W. Brown, C. Hyams Jr.

COMPAGNIE D'ASSURANCES GERMANIA—MM. J. J. Weckerling, J. Hassinger, Louis Grunewald, Frank Vatter, J. E. Merilh, J. J. Largèe, P. W. Dielmann, J. B. Meyers, A. G. Ricks, Geo. Liedelieb, D. Bernardt, M. Vonderbank, Val. Schwan, Geo A. Traub, Léon F. Haubtmann, Otto T. Maier.

Un assassin arrêté.

Un nègre du nom de John Wells a été arrêté, hier soir, rue Remparts, près Julie, par le détective Kerwin et C. V. Aycock, un député shérif.

Il est accusé d'avoir tué un nommé Trady Blue, le 27 octobre dernier, dans la paroisse Terrebonne. Il a été écroué au poste du premier précinct. Wells avoue le crime, mais il dit avoir tué Blue à son corps défendant.

ROYAL

BAKING POWDER

ABSOLUMENT PURE.

Célèbre par sa grande efficacité comme levain et sa salubrité met les aliments contre l'alun et toutes formes d'adultération communes aux qualités inférieures.

ROYAL BAKING POWDER CO., New York.

FEUILLETON.

No 32 Commencé le 13 décembre 1896

UNE

Dramatique Histoire.

GRAND ROMAN INÉDIT.

PREMIÈRE PARTIE.

X.

JACQUES ALBARÈDE.

—Suite—

En outre, elle allait souvent chez son notaire, Me Revillard, chercher sans doute quelques bribes de sa fortune. Il lui avait bien fallu une dot pour épouser son mari....

Or, tandis que, par une pente instinctive, Jacques Albarède se laissait aller, ce soir-là, comme il l'avait déjà fait bien des fois, à comparer sa voisine, si bonne, si dévouée, ne songeant certainement pas à se remarier, quoiqu'elle ne fût pas trop vieille, à le dédaigneuse jeune fille qui avait brisé son cœur pour faire un mariage d'argent, un employé, apportant un petit lit de fer, un lit de bébé, arriva devant lui et demanda.

—C'est bien ici Mme Leval?......

Jacques ayant répondu que Mme Leval habitait en effet dans ce pavillon, l'employé posa le lit à terre et Jacques, assez étonné, demanda à son tour:

—Ah ça! qu'est-ce que c'est que ce lit?

—Eh ben, le lit que cette dame vient d'acheter; elle a recommandé de le livrer tout de suite. Je vais chercher le sommier....

—Pardon, pardon, mon ami, vous dites que Mme Leval vient... de vous acheter un lit...

—Oui, oui, et qu'elle a dit qu'elle serait peut-être pas rentrée quand on le livrerait, mais qu'il y aurait du monde pour le recevoir.... C'est payé, d'ailleurs.

Jacques se tourna vers le jeune Ernest.

—Tu as donc un petit frère ou une petite sœur, toi?

—Ah! mais je ne crois pas! déclara le gamin d'un ton indiquant qu'il ne tenait nullement à perdre sa qualité de fils unique.

Jacques redemanda à l'employé:

—Vous êtes bien sûr qu'on vous a donné cette adresse?.... Car ce nom de Leval est assez répandu pour qu'il y ait une autre Mme Leval dans le passage!.... Je ne vois pas pourquoi cette dame aurait acheté......

—C'est une dame en deuil de trente-six à trente-huit ans. Et elle a bien dit: "Il y aura un monsieur pour vous aider à monter le lit."

Tout cela était trop précis pour que Jacques doutât plus longtemps.

—Allez chercher le sommier, dit-il, je vais porter le lit au premier.

Un instant après, le lit était dressé, pas loin de celui de Mme Leval, un joli petit lit tout neuf, blanc et bleu, avec un matelas recouvert de belle toile.

Cet achat, qui paraissait presque du luxe dans cette chambre si modeste, causa de la jalousie à Ernest, qui interrogea:

—Y en a pas un autre pour moi?

Non, l'employé n'avait pas autre chose à livrer; mais il s'était à peine retiré que, d'une autre maison, on apportait des draps et des couvertures, puis, d'une autre, une petite table de toilette, simple, mais fort coquette: l'installation complète d'un enfant de deux à trois ans. La jalousie d'Ernest augmentait. Et il lança, d'un ton de reproche, vers Jacques Albarède:

—Ah ça! pour qui c'est tout ça?

Jacques ne répondit que par un haussement d'épaules; il était abasourdi.

Il redescendit dans la cour avec Ernest; et, comme le gamin se terrait, d'un air boudeur, contre l'angle du pavillon, il lui dit:

—Tu ne joues donc plus?

Non, le gamin n'avait vraiment plus envie de jouer; et il grognait entre ses dents:

—Je croyais pourtant pas avoir de petit frère ni de petite sœur.

Et ils demeurèrent sans plus se parler jusque vers neuf heures.

Plusieurs fois, Jacques Albarède avait laissé sa pipe s'éteindre.

Il finit par ne plus essayer de fumer et se mit à marcher de son pavillon à la porte cochère de la maison.

Et c'est ainsi qu'il se trouva juste sur le seuil au moment où Mme Leval descendait de voiture, portant, dans ses bras, un magnifique bébé endormi.

—Ah! mon Dieu! fit Jacques.

Mais, rapidement, Mme Leval prononçait:

—Chut.... Et ayez la bonté de vous occuper de sa petite malle.

Elle n'avait pas envie de donner des explications si près de la loge des concierges.

—Ayez aussi la bonté de payer la voiture, dit-elle encore.

Et, vivement, elle courut vers le pavillon et y pénétra sans avoir aperçu son fils, toujours tapi contre le mur.

Cependant, Jacques descendait la petite malle, remettait au cocher la somme qu'il lui demandait, puis revenait vers le pavillon, à la porte duquel Ernest l'arrêta par ce cri d'égoïsme:

—Mais je veux être tout seul, moi!

—Attends d'être plus grand, toi, pour dire "je veux!" répliqua Jacques.

Et il l'écarta brusquement.

Il monta au premier étage et trouva Mme Leval, qui, le visage souriant, attendri, déshabillait le beau bébé à peine éveillé, tout en mettant de gros baiser sur son joli corps rose et potelé.

—La chérie! murmurait-elle; comme nous allons faire un bon dodo!

Et, entendant un pas, elle dit, sans regarder.

—C'est vous, monsieur Jacques?

—Oui, madame.

—Vous avez la malle?

—Oui, madame.

—La clef est à la serrure, je crois?

—En effet, madame.

—Ayez la bonté de l'ouvrir.

Et elle était si prise par l'enfant, qui lui souriait, les yeux mi-clos, qu'elle ne se détourna d'elle que lorsque Jacques interrogea:

—Que faut-il vous donner?

—Ne voyez vous pas une grande chemise?

Après avoir un peu cherché, il lui passa une chemise de nuit; et comme Mme Leval la glissait sur la fillette, il s'approcha et dit:

—Vous permettez?

Une grande envie lui était venue, tout de suite, d'embrasser ce joli ange.

S'il avait su!....

Il lui mit un gros baiser dans le cou; et cela fit une chatouille à l'enfant, qui baissa la tête en remontant les épaules et éclata de rire.

—Là, vous voilà déjà amis, dit Mme Leval. Aussi, vous ne refuserez pas de m'aider, monsieur mon voisin?

—Vous savez bien que je suis toujours à vos ordres, madame.

—Demain, mademoiselle, fit Mme Leval s'adressant à l'enfant avec ce sérieux si mutin des mères, à partir de demain, mademoiselle, on procédera à une grande toilette, chaque soir, avant de se coucher; mais, ce soir, nous tombons de sommeil.... n'est-ce pas?.... Oui, oui, nous allons nous mettre au dodo tout de suite.

Elle porta d'abord l'enfant sur son lit à elle, puis:

—On a tout livré?

—Voyez, dit-il, en montrant le petit lit.... Comme vous ne m'aviez pas prévenu, j'ai été un peu surpris, je vous l'avoue.

Elle ne répondit pas, quelque peu embarrassée. Et lui, expliquait:

—J'ai arrangé du mieux que j'ai pu.... Mais les hommes sont si maladroits!

—Mais c'est très bien disposé ainsi; il n'y a plus qu'à mettre les draps....Surveillez-la pendant que je vais le faire.

Tandis qu'elle était penchée sur le petit lit de fer, Jacques Albarède contempla le superbe bébé qui se pelotonnait en se rendormant déjà.

Et deux ou trois grosses larmes vinrent à ses yeux. Jamais il n'avait aussi vivement senti à quel point l'amour s'était emparé de tout son être, non pas l'amour capricieux, l'amour des sens, mais l'affection qu'on donne pour sa vie, pour l'éternité, l'union de deux êtres qui, de leur tendresse, font de nouveaux êtres en qui ils sont tous deux en une seule créature.

Et ce bonheur d'être père, il ne l'aurait jamais, puisqu'il était résolu à ne plus aimer! Mais il décidait, tout à coup, qu'il aimerait cette petite fille; et, dès le moment que c'était décidé, il sentait que c'était fait, qu'il l'aimait déjà....

Pourquoi? Et à quoi cela le mènerait-il?.... Peu importait aujourd'hui! L'essentiel, c'est que quelque chose de très bon envahissait son cœur et que, lorsque Mme Leval revint près de lui, il était encore en train d'embrasser ce joli ange endormi.

Mme Leval la porta dans son petit lit, la borda, lui mit une longue caresse au front; puis, tendant la main à Jacques:

—Merci! J'abuse de vous; mais c'est de votre faute...., vous êtes toujours si obligeant!

Tout souriant, il répondit, en montrant le visage potelé de la fillette:

—Je me paierai.... Un baiser chaque soir et chaque matin....

—Comme vous êtes bon de vous intéresser tout de suite à elle!

—C'est si gentil, les enfants!

Alors, Mme Leval lui adressa timidement ce reproche:

—Vous êtes moins indulgent pour mon cher fils!

Il répondit, très franchement:

—Madame, quoique je sois beaucoup plus jeune que vous, je me suis déjà permis de vous dire et vous répète que si l'on doit choyer ses enfants, les entourer de toute sorte de gâteries, on a le devoir—oh! devoir très dur, je le sais, mais rigoureusement indispensable de ne leur montrer aucune faiblesse quand ils ont mérité une gronderie. Vous ne savez que le gâter; et, tout gamin qu'il est, il fait de vous ce qu'il veut.... Tandis qu'il me craint et ne bronche jamais quand vous voulez bien me le confier....

—Alors, il a été sage, ce soir?

—Vous n'étiez pas là pour le gâter.... Mais vous rentrez.... dans des conditions qui ne lui plaisent peut-être pas, et voyez... il boude! Non seulement il ne vous a pas offert de vous aider, mais il ne monte même pas pour vous embrasser.... Et il est à croire que ça ne lui convient en aucune façon de se découvrir ainsi une petite sœur....

Mme Leval eut un grand frisson.

Allait-elle trouver de l'opposition dans son fils à cette combinaison qui était leur sauvegarde pour l'avenir?

Jacques Albarède ne se trompait pas. Elle, si courageuse, héroïque même, devant l'adversité, avait peur de mécontenter ce mioche!

Elle ne pouvait lui expliquer les raisons pécuniaires qui lui avaient fait accepter la tâche d'élever cette fillette; et elle n'oserait jamais lui expliquer, si elle le voyait jaloux, qu'elle était heureuse d'accomplir ce devoir, qu'elle avait aimé cette enfant avant de l'avoir serrée dans ses bras, et qu'elle était sincèrement heureuse de posséder cette "fille," si inopinément tombée dans sa vie.

Oui, elle trouvait déjà naturel de l'appeler "sa fille," puisqu'elle ne lui serait jamais retirée, M. Revillard lui en avait encore donné l'assurance aujourd'hui.

Et de la croire, de la faire croire "sa fille," était peut-être l'unique moyen de calmer les susceptibilités jalouses de son fils.

Et, en même temps, cela coupait court à toute demande d'explications, à toute incursion dans ce mystère, de la part de ses voisins.... de "son" voisin, le seul qui, en réalité, s'occupât d'elle.

A continuer.